

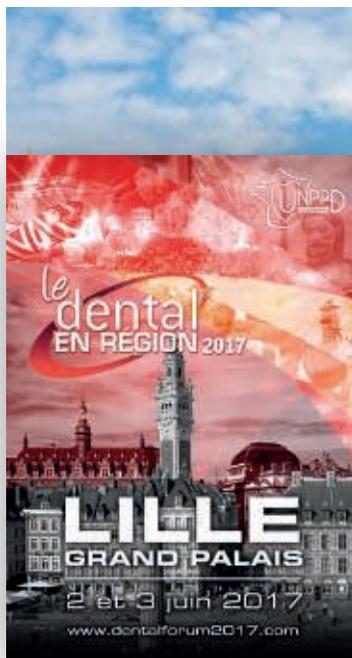
Les prothésistes dentaires en congrès à Lille

Conférences scientifiques, exposition et avenir de la profession sont au programme de l'événement organisé par l'UNPPD, les 2 et 3 juin.

Le *Dental en région* rassemblera prothésistes dentaires et industriels autour des problématiques actuelles de la prothèse, les 2 et 3 juin à Lille. Les innovations du secteur seront présentées aux prothésistes dans le cadre d'une exposition rassemblant distributeurs et revendeurs de produits et matériaux, au Grand Palais. Des chirurgiens-dentistes, médecins stomatologues, orthodontistes, étudiants et enseignants sont également attendus au congrès organisé par l'**UNPPD (Union nationale patronale des prothésistes dentaires)**. Des professionnels des pays voisins de la région lilloise (*Suisse, Belgique, Luxembourg*) seront aussi présents au rendez-vous scientifique.

En 2015 le *Dental en région* organisé à Marseille avait accueilli 1 200 visiteurs. Une première édition dont le succès a convaincu les organisateurs de renouveler l'événement, cette fois dans le nord de la France. Conférences scientifiques et techniques seront proposées aux côtés d'interventions politiques.

En effet, la profession s'inquiète des conséquences d'un plafonnement du tarif des prothèses. En pleine mutation avec la montée en puissance du numérique, elle défend plus que jamais la prothèse française et la transparence vis-à-vis du patient, dans le respect du devis conventionnel. Les enjeux européens de la profession seront aussi abordés avec la participation de la **Fédération européenne des patrons prothésistes dentaires (FEPPD)**. ☺



WHITE AND PINK CERAMIC - Jean-Pierre CASU



Jean-Pierre CASU

L'évolution des paradigmes, des techniques, des matières en implantologie nous a naturellement orientés dans les plans de traitement vers l'utilisation de plus en plus fréquente des matériaux d'esthétique et de perte de tissus.

C'est en fonction du gradient de résorption défini que nous allons adapter le type de restauration. Qu'elles soient en zirconie, titane ou en chrome cobalt, céramique, composite ou résine, nous disposons aujourd'hui de toute une gamme de produits très élaborés qui vont nous permettre de reconstruire ce que le temps a détérioré. Le rose esthétique est devenu avec le temps un acteur majeur pour le plus grand sourire des patients.



À PROPOS DU SOURIRE, LA CRÉATION À TRAVERS LE NUMÉRIQUE

Éric BERGER



Éric
BERGER

L'outil numérique permet désormais d'aborder un nouvel espace de création. Loin d'être asservi par les nouvelles techniques,

le prothésiste dentaire peut retrouver son âme d'artiste au travers de nouveaux outils et de nouveaux matériaux. Nous aborderons comment les simulations esthétiques amènent le plan de traitement, le choix du matériau ainsi que le protocole de réalisation.



DES YEUX ET DES COULEURS - Serge GRYNFAS

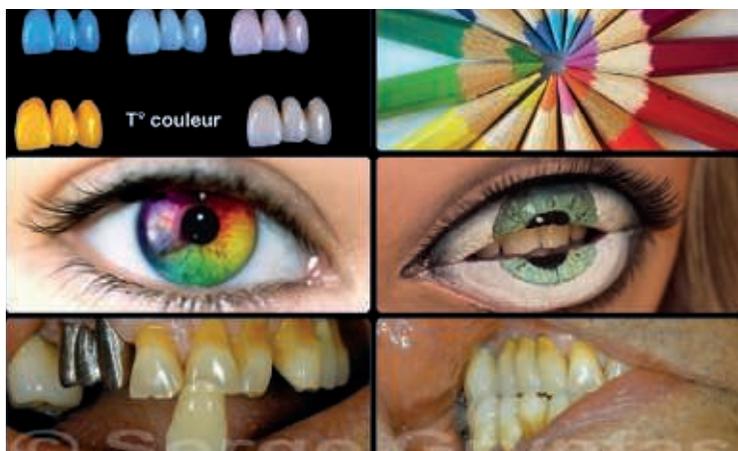


Serge
GRYNFAS

Je vous propose un voyage dans l'univers sensoriel de l'œil humain, cet « outil » indispensable à notre activité professionnelle.

Nous aborderons les notions essentielles pour un bon éclairage

et une meilleure perception des formes et des couleurs, indispensables pour une bonne communication entre le cabinet et le laboratoire, pour la transmission et la réalisation des teintes, des formes, des états de surface... et les différentes façons d'utiliser l'imagerie numérique, dans le but d'optimiser nos réalisations esthétiques.



OPTIMISATION NUMÉRIQUE ET ESTHÉTIQUE : UN DUO GAGNANT - Dominique Vinci



Dominique
VINCI

Numérique ou pas, la question ne se pose plus. Les questions actuelles sont : jusqu'où vais-je pouvoir utiliser les capacités de mon système

numérique pour réaliser une restauration et comment optimiser la partie « traditionnelle » afin d'améliorer ma production tout en accroissant la qualité finale ?

Je vous propose d'échanger autour de la réalisation de trois cas cliniques et

de vous faire part des solutions que nous mettons en œuvre quotidiennement afin de satisfaire nos clients et préserver la rentabilité de notre laboratoire.

INTERVIEW DE LAURENT MUNEROT

« Nous craignons d'être les dommages collatéraux du plafonnement des prothèses »

Pour le président de l'Union nationale patronale des prothésistes dentaires (UNPPD), les négociations sur le prix des prothèses auront des répercussions sur les laboratoires. Il défend la qualité de la prothèse française et l'exigence de transparence vis-à-vis du patient.

Les chirurgiens-dentistes sont opposés au plafonnement des prothèses proposé par l'Assurance maladie. Les prothésistes le sont aussi. Est-ce une menace pour votre profession ?

Laurent Munerot (L.M.) : Le plafonnement correspond pour l'instant à un montant entre 550 et 578 euros pour une couronne céramo-céramique d'après les derniers éléments de l'UNCAM. Ces prix ne concernent pas les prothésistes mais les chirurgiens-dentistes, cependant ceux qui ont des tarifs au-dessus vont vouloir conserver leurs revenus individuels et chercher à acheter des prothèses moins chères. Pour cela soit ils vont faire pression sur leur laboratoire pour une baisse de prix, soit ils vont trouver d'autres laboratoires moins chers et peut-être chercher à l'importation des prix moins élevés. Nous craignons d'être les dommages collatéraux du plafonnement des prothèses.

Quelles sont les mesures que vous proposez ?

L.M. : Nous proposons de dissocier le prix de la prothèse des honoraires du chirurgien-dentiste. Pour une totale transparence vis-à-vis du patient, le prix de la prothèse ne doit pas être intégré dans le tarif global. Je pense que la Sécurité sociale a tout de même fait des propositions qui n'étaient pas si dérisoires, cependant cela peut changer le modèle économique des praticiens et il est certain que l'on n'arrivera pas à revaloriser suffisamment les soins par rapport à la prothèse. Nous avons proposé il y a plusieurs années aux syndicats dentaires de faire des chartes de qualité, des kits de transparence communs avec des échanges de bonnes pratiques et des contrats de coopération établis entre cabinets et laboratoires. Jusqu'à présent cette initiative est

malheureusement restée lettre morte. On voit bien qu'il y a une volonté de considérer les laboratoires de prothèse simplement comme des sous-traitants.

Vous craignez une augmentation de l'importation de prothèses dentaires. Comment lutter contre cette concurrence ?

L.M. : S'il y avait une volonté des chirurgiens-dentistes et des pouvoirs publics, ce serait facile. On valorise bien les produits français dans d'autres secteurs d'activité. Le problème c'est que l'on entend d'un côté que l'on tient aux prothésistes français de proximité, mais de l'autre on voit bien que l'on veut donner l'occasion de conserver des marges suffisantes et de pouvoir aller vers des laboratoires d'importation qui, à grand renfort de communication, font la promotion de leurs prix bas. C'est d'ailleurs assez regrettable que ce soit le syndicat dentaire qui a le plus d'adhérents, la CNSD, qui dans sa revue envoyée aux chirurgiens-dentistes fasse la promotion des laboratoires d'importation. La prothèse étrangère n'a pas la qualité de la prothèse française. D'autre part on ne peut avoir le même relationnel entre un laboratoire à l'autre bout du monde et un laboratoire de proximité avec lequel on peut tisser un lien direct et travailler main dans la main.

Vous défendez une transparence du prix des prothèses, mais n'est-ce pas déjà une obligation qui s'impose au praticien ?

L.M. : Dans le devis conventionnel qui a été institué c'est bien le prix de vente de la prothèse et non le prix d'achat qui apparaît. Nous souhaitons qu'il y ait une réelle transparence notamment sur l'origine qui doit apparaître dans le devis



Laurent
MUNEROT

conventionnel, or un certain nombre de dentistes ne la précisent pas. Ils doivent aussi remettre au patient à l'issue des travaux la déclaration de conformité de la prothèse fournie par le laboratoire.

L'avenir des prothésistes français passe-t-il par le numérique et l'Europe ?

L.M. : Le numérique est entré dans les laboratoires. Dans les deux années qui viennent tous les laboratoires seront équipés en numérique, ce qui n'est pas encore le cas des chirurgiens-dentistes. Il permet d'améliorer la précision et d'utiliser des matériaux que l'on ne pouvait employer jusqu'à présent. Ce sont donc de bons éléments pour l'avenir de la profession. Cela n'enlève pas la qualité du travail obtenue avec la fabrication classique de la prothèse. Le numérique est aussi présent dans les cabinets dentaires au travers de la caméra intrabuccale et de la fabrication de certains éléments de prothèse par le praticien. Économiquement, ce n'est pas très valable pour le chirurgien-dentiste de fabriquer lui-même sa prothèse. On doit échanger sur ce sujet avec les praticiens. Il y a d'ailleurs une dichotomie européenne à ce propos : comment peut-on à la fois être prescripteur et fabricant d'un dispositif médical que l'on revend à un patient ? La législation européenne doit évoluer sur ce point.

Propos recueillis par Agnès Taupin

le programme

vendredi 2 juin

-> matin

- 11 h - 12 h 30 : Des yeux et des couleurs
Serge Grynfas

-> après-midi

- 14 h 30 - 16 h : Optimisation numérique et esthétique : un duo gagnant
Dominique Vinci
- 17 h 30 - 19 h : Conférence politique : Avenir de la profession, l'Europe en question, Imposer la transparence en préservant notre métier, un défi européen, Perspective d'avenir, que nous réserve l'Europe ?

samedi 3 juin

-> matin

- 10 h 30 - 12 h : Conférence politique, Gestion du laboratoire : l'enjeu de demain
- 12 h 45 - 13 h 15 : À propos du sourire, La création à travers le numérique
Éric Berger

